** L’Amitié avec Jésus** FICHE FORMATION



A. Jésus est notre ami

• « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu’au bout » (Jn 13, 1).

• Jésus nous a aimés **jusqu’à mourir pour nous**, pour chacun d’entre nous, **pour toi, pour moi.**

• « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34).

• « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître, mais **je vous appelle mes amis, car tout ce que j’ai entendu de mon Père, je vous l’ai fait connaître** » (Jn 15, 15).

• « Jésus est ton ami. — L’Ami. – Avec un cœur de chair comme le tien. – Avec des yeux pleins de bonté, qui ont versé des larmes pour Lazare… — Et Il t’aime, toi, autant que Lazare. » (*Chemin*, 422)

• « Dans le Christ, nous trouvons tout idéal, car Il est Roi, il est Amour, Il est Dieu. » (*Chemin*, 426)

• « Si un homme était mort pour me délivrer de la mort !... — Dieu est mort. Et je reste indifférent. » (*Chemin*, 437)

B. Comment Jésus vivait-Il l’amitié ?

• **Jésus avait des amis : les disciples,** qu’Il a fréquentés et formés pendant trois ans.

• Il prend le temps de **partager des repas :** avec **Matthieu (Lévi)** et **Zachée** (Lc 5, 29 et 19).

• Béthanie : chez **Lazare, Marthe et Marie**, Jésus éprouve les vraies **joies de l’amitié** : il vient se détendre, prend un repas, discute, sans risque d’être « testé » par des pharisiens.

• **Un regard profond** **:** « Jésus jeta sur lui son regard et l’aima » (Mc 10, 21).

• Il **pleure** la mort de Lazare (Jn 11, 33).

• « Il prend avec Lui Pierre, Jacques et Jean… et Il fut transfiguré devant eux » (Mt 17, 1-2) : **Jésus leur manifeste sa divinité.**

C. Comment être ami de Jésus ?

• « Mon Dieu, je t’aime, mais… **apprends-moi à aimer**. » (*Chemin*, 423)

• « Vous êtes mes amis, **si vous faites ce que je vous commande** **»** (Jn 15, 14).

• « Ce n’est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu’on entrera dans le Royaume, mais **en faisant la volonté de mon Père** qui est dans les cieux » (Mt 7, 21).

• « On raconte d'une âme qui disait, dans sa prière au Seigneur, “ Jésus, je t'aime ”, qu'elle entendit cette réponse : “ L’amour, ce sont des œuvres, et non de beaux discours ”. Ne mériterais-tu pas, toi aussi, cet affectueux reproche ? » (*Chemin*, 933)

• « Celui qui m’aime **gardera ma parole** ; mon Père l’aimera, et nous viendrons à lui, et nous irons demeurer auprès de lui » (Jn 14, 22).

• « **Vouloir ce que Dieu** veut est la seule science / Qui nous met en repos » (Malherbe, *Stances à du Périer*).

• « Un ami est un trésor. — Mais l’Ami ?… Là où est ton trésor, là est ton cœur. » (*Chemin*, 421)

D. L’état de grâce ou amitié avec Dieu

• « Il n’y a rien de meilleur au monde que d’être en état de grâce » (Ste Jeanne d’Arc).

• La **grâce habituelle**, c’est l’amitié avec Dieu. On l’obtient par le **baptême** ou par la **confession**, et on la perd par le péché mortel.

• **La Sainte Trinité devient l’hôte de l’âme :** par un don ineffable, le Père, le Fils et le Saint-Esprit viennent mystérieusement habiter notre être.

• La grâce habituelle **dispose à mieux recevoir les grâces actuelles**, facilite la **prière** et la **bienveillance** envers l’autre, aide à accomplir les commandements et à lutter contre les tentations.

E. Réparation et mission

• **« L’Amour n’est pas aimé. »** (St Claude La Colombière)

• « Ne demande pas à Jésus seulement pardon pour tes fautes, que ton cœur ne soit pas seul à l’aimer : **répare toutes les offenses qu’on lui a faites, qu’on lui fait et qu’on lui fera**… Aime-le de toute la force de tous les cœurs de tous les hommes qui l’ont le plus aimé.

Sois audacieux : dis-lui que tu es plus épris de lui que Marie-Madeleine, plus que Thérèse et la petite Thérèse…, plus fou d’amour qu’Augustin, Dominique et François, plus qu’Ignace et Xavier. » (*Chemin*, 402)

• « **Douleur d’Amour.** — Parce qu’il est bon.   
— Parce qu’il est ton Ami, qui a donné sa Vie pour toi. — Parce que tout ce que tu as de bon est à lui.   
— Parce que tu l’as tellement offensé… Parce qu’il t’a pardonné… Lui !… À toi ! — Pleure, mon fils, de douleur d’amour. » (*Chemin*, 436)

• Enfin, **cherchons à donner plus d’amis à l’Ami.**

« Ne crieriez-vous pas bien volontiers à la jeunesse qui bout autour de vous : Vous êtes fous ! Quittez ces choses mondaines qui rétrécissent votre cœur et qui très souvent l’avilissent, **quittez tout cela et venez avec nous dans le sillage de l’Amour** ? » (*Chemin*, 790)